

2° Dimanche de Pâques 2020.

Dimanche de la Divine Miséricorde

Evangile Jean 20, 19-31

Méditation

En ce premier dimanche après Pâques, les disciples se trouvent dans le huis clos, toutes portes verrouillées. Comme nous : portes closes au virus qui tue et sème la désolation. C'est là, en ce lieu, confiné que le Ressuscité entre : « *La Paix soit avec vous !* ». Parole de bénédiction, comme celle que Dieu avait donnée à Moïse : « *Le Seigneur dit : Parle à Aaron et ses fils. Tu leur diras : Que le Seigneur te bénisse et te garde ! Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix !* » (Nombres 6, 23-26).

En ces temps de douleurs et de tant d'inquiétudes, en ce monde bouleversé par la pandémie et son cortège de deuils, de drames, d'effroi,

la Paix de Dieu nous rejoint par cet homme Jésus, humilié, crucifié, transpercé, Dieu bafoué qui a partagé pleinement toute notre humanité, en l'aimant comme nul autre.

Par trois fois ce dimanche, Jésus se fait reconnaître par ces paroles : « *La Paix soit avec vous !* », ces mots si souvent entendus à la messe que nous n'y prêtons parfois plus guère attention. Ces mots accompagnés d'un geste que nous faisons si souvent mécaniquement et dont nous mesurons mieux l'importance aujourd'hui alors que nous en sommes privés. Et pourtant, c'est bien ainsi, quand Jésus ressuscité retrouve les siens, il leur donne la Paix, rien que la Paix.

« *La Paix soit avec vous !* » Dans cette pièce obscure, pleine de l'angoisse des disciples, de notre angoisse et de nos peurs, vient avec Jésus ressuscité la bénédiction, la paix de Dieu sur nos vies. Nulle part ailleurs. Les portes verrouillées ne sont donc plus un obstacle à ce don. Notre confinement dans nos maisons et nos gestes barrières, rien ne peut empêcher le don du matin de Pâques qui fait sauter les verrous de nos cœurs, pour nous appeler à un sursaut de confiance.

Ce dimanche, dans ce lieu enfermé, c'est bien de rencontre dans la foi au Ressuscité qu'il s'agit, pour briser ces huis-clos au-dedans de nous-

mêmes, pour pouvoir vivre autrement, blessés mais plus vivants, plus aimants quand nos maisons à nouveau s'ouvriront, quand nous serons à nouveau rassemblés et que nous accueillerons la même salutation : « *La Paix soit avec vous !* »

Mais l'évangile nous dit aussi que lorsque Jésus vint au milieu des apôtres, Thomas n'était pas là et il n'a donc pas vu Jésus. Et comme Thomas a de la suite dans les idées, il veut voir dans les mains de Jésus la marque des clous, il veut mettre son doigt dans la marque des clous : « *Si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* »

Souvent dans l'histoire de l'Eglise on a eu tendance à faire le procès de Thomas. A tel point qu'on a fait de lui le portrait de ceux qui doutent. Mais, au fond, Thomas n'est-il pas le patron de ceux qui croient ? Et si Thomas était le seul à avoir compris le véritable enjeu de la résurrection de Jésus ? Et s'il lui paraissait vital de pouvoir témoigner que le Ressuscité est bien le Crucifié ? Et si Thomas exigeait qu'il y ait entre le Crucifié et le Ressuscité un trait d'union qui empêche de dissocier l'un de l'autre ? Pour Thomas, Jésus le Christ, ne peut être que le Crucifié-Ressuscité.

Jean, le disciple bien aimé de Jésus, a cru sans avoir vu le Ressuscité. Thomas, lui, veut toucher la vie à l'endroit même où se trouvait la mort. D'ailleurs l'évangile de Jean ne dit pas si Thomas a effectivement touché les traces de la mort. En tout cas, Jésus ne reproche pas à Thomas d'avoir voulu toucher, mais d'avoir voulu voir.

Nous aussi, en ces temps de détresse, comme Thomas notre jumeau, nous voulons voir. Pas question de croire sur parole. Mais des preuves bien concrètes que la vie peut revenir et l'avenir avec elle. Et bien Bonne Nouvelle, car ce dimanche, le Seigneur vient comme pour Thomas, et il nous adresse cette parole de bénédiction : « *La Paix soit avec vous* », cette paix qui naît de la certitude du cœur : « *« Heureux ceux qui croient sans avoir vu !* ».

Heureux sommes-nous d'aimer le Christ sans l'avoir vu et de croire en Lui sans le voir encore. Heureux sommes-nous si nous pouvons risquer au cœur même des plaies de notre humanité la bouleversante confession de foi de Thomas : « *Mon Seigneur et mon Dieu* ». Heureux sommes nous si même avec nos cicatrices nous pouvons encore oser

dire les mots de la foi qui surgissent de notre cœur : « *Mon Seigneur et mon Dieu !* »

Thomas, saint Thomas, d'abord tu as douté, mais le Ressuscité t'a dit : « *Cesse d'être incrédule, sois croyant !* » Et alors tu as été saisi par le Christ dans la profondeur de ton être. En ce dimanche, intercède pour tous ceux qui cherchent un sens à leur vie, pour tous ceux qui tâtonnent et qui attendent que le Christ les rejoigne sur leur route, pour tous ceux qui ont mission d'annoncer l'Évangile du Ressuscité, pour tous ceux qui sont chargés de rassembler l'Église et de l'inviter à la prière et au partage. Saint Thomas, patron des croyants, prie pour nous !

Père Patrick Rollin